

et s'en alla avec lui à l'hôpital servir les malades. Roch faisait sur eux le signe de la croix et la contagion disparaissait au nom de Jésus. D'Aquapendente, il se rendit à Césène, et bientôt la ville fut délivrée du terrible fléau. En ce moment, la même maladie désolait Rome tout entière. Roch accourt, et Rome, dans cette épreuve douloureuse, doit son salut aux prières et à la charité du serviteur de Dieu.

Le Seigneur ne laisse pas longtemps ses amis sans épreuve. A ces faveurs insignes, accordées à la charité de l'héroïque pèlerin, il voulut faire succéder la tribulation et il l'avertit de se tenir prêt. Il se trouvait à Plaisance, se dépensant au service des pestiférés, quand il fut frappé d'une flèche à la cuisse gauche, blessé douloureusement, puis saisi d'une fièvre ardente. Lorsqu'il se sentit revenu un peu à la santé, il résolut de retourner en son pays, en mendiant son pain. Pendant son voyage, rebuté par un riche habitant à qui il demandait l'aumône, il se retira dans un bois voisin où il se coucha sur la terre nue, en proie de nouveau à la fièvre. Le Seigneur le nourrit miraculeusement en lui envoyant chaque jour un chien, pour lui porter à manger. Cependant, Roch songeait toujours à revoir sa ville de Montpellier ; l'inspiration divine le poussait vers ce lieu où il devait achever sa sanctification.

Son oncle était gouverneur de la ville, et la province était en proie aux dissensions, aux troubles et à la guerre. L'arrivée d'un homme étranger à la contrée, indifférent aux choses de la terre, uniquement occupé des pratiques de la religion, inspira des soupçons ; on le considéra comme un émissaire secrètement envoyé par les ennemis, pour reconnaître les endroits faibles de la ville ; il fut arrêté et mis en prison. Cinq années se passèrent dans ce séjour d'ignominie ; et cependant il lui eût suffi d'un mot pour se faire reconnaître de son oncle, gouverneur de Montpellier et reparaître dans la cité, entouré de tous les honneurs dus à sa naissance. Le serviteur de Dieu préféra une vie pauvre, obscure et méprisée. Du fond de son cachot, il ne cessait d'adresser au Seigneur des hymnes d'actions de grâces, et demandait, par l'intercession de Marie, la patience et la fidélité jusqu'à la fin.